

Au niveau pratique, nous avons cherché à ce que notre contribution au contrôle des armements et du désarmement se fasse dans un domaine où nous puissions être le plus efficace, en gardant à l'esprit que nous sommes une moyenne puissance, que nous n'avons pas d'armes nucléaires et qu'il est inévitable que les États-Unis et l'URSS auront le premier rôle à jouer pour déterminer les éléments clés d'un cadre international visant à préserver la sécurité mondiale.

Mais ces questions sont trop fondamentales pour être du ressort exclusif des superpuissances. Géographiquement, le Canada est situé entre les deux plus grandes puissances mondiales.

Les conséquences catastrophiques qu'aurait pour notre nation un échange nucléaire entre ces deux pays a marqué de façon prépondérante notre pensée sur ces questions.

Évidemment, nous tous qui sommes rassemblés ici ce soir reconnaissons que nous ne débattons pas de ces questions en vase clos. C'est à un moment critique pour la communauté internationale que nous examinons la question de la prévention de la course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique.

Bien des événements sont survenus depuis le grand tournant de Reykjavik, événements qui ont ouvert des perspectives entièrement nouvelles pour le cadre de la sécurité internationale.

Pour la première fois depuis la Seconde guerre mondiale, nous parlons d'un désarmement réel - de réductions considérables (50 % des principales composantes des arsenaux nucléaires stratégiques des superpuissances d'ici cinq ans) et d'un accord visant à négocier l'élimination d'une catégorie entière d'armes nucléaires, celles des forces de portée intermédiaire en Europe.

Il se pourrait bien que nous approchions d'un moment d'une portée historique pour le processus de contrôle des armements et du désarmement, qui, s'il a connu peu de victoires au cours de la dernière décennie, présente aujourd'hui de réelles perspectives de réalisations concrètes.

Toutefois, réduire les arsenaux nucléaires dans la seule fin de les réduire n'apportera pas nécessairement la stabilité, surtout si cela nous amène à refaire la guerre